

ΑΥΧΟΟΣ ἄβι οὐζᾶλλο χε νε οὐῖ οὐαναχωριτης ζῆ
 πῆαιε ἄ-λοχ ερε οὐκωσμικον ἄπιστος διακονει
 παρ ὅ νε οὐῖ οὐρῶμε δε ζῆ τπολις ἄρῆμαο αὐῶ
 ἄσεβης ὅ ασῶπε ετρε παι μου αὐῶ α τπολις
 τηρς ὅπορ εβολ ἄῖ πεπισκοπος ερε ζενλαμπας σῶκ
 ζατερζη ὅ αχει δε εβολ κατα πεεθος ἄβι πετδιακονει
 επαναχωριτης ετρερζι οεικ παρ αῶῖτῆ ελυζοιτε
 οὐομῆ αὐῶ αῶε εχῆ περζο ἄπῖτοεβολ ἄπῆοεις
 ερζῶ ἄμοσ χε ἄ-νατῶοῦν ἄῖ ἄπεκταμοι χε οὐ
 νε παι ὅ πη μεν ερζι ἄπεινοσ ἄεοοῦ εῶσεβης
 πε παι δε ερο πακ ἄζῆζαλ ἄπερζοοῦ ἄῖ τεῶῶη
 αῶμοῦ ἄτειρε ὅ αχει δε ἄβι οὐαγγελος πεχαρ παρ
 χε πασεβης ετῆμαῦ οὐῖταρ ἄμαῦ ἄοῦκοῦι ἄζῶβ
 εῖανοῦρ αὐῶ αῶῖτῆ ἄπειμα χεκακ ἄνερζι ἄααῦ
 ἄμοτνες ἄμαῦ ὅ πειαναχωριτης δε επλη οὐρῶμε
 πε ερκοσμει ζῆ αρετη νιμ νε οὐῖ οὐκοῦι δε
 ἄῖνοβε ζῶῶρ ζῶς ρῶμε ετβε παι αῶῖ ἄπερτοῦειο
 ἄπειμα χεκακ εῶεῶῖτῆ εῶῖβῆῦ τηρρ ἄπῖτο εβολ
 ἄπῖοῦτε ζῆ πεεῶν αὐῶ ἄτερερῶῖτῆζητ αῶῶκ
 εῶ-εοοῦ ἄπῖοῦτε ερπαι εχῆ νερζαπ χε ζῆμε νε ὅ

« Un vieillard a raconté qu'il y avait un anachorète dans le désert de Nilopolis, ayant à son service un fidèle séculier. Il y avait en ville un homme riche et impie. Or, il advint que celui-ci mourut et la ville entière l'accompagna avec l'évêque précédé de flambeaux. Comme d'habitude, le serviteur de l'anachorète sortit pour aller lui chercher du pain, mais de retour il trouva l'anachorète dévoré par une hyène. Il se jeta alors sur la face devant Dieu en disant : Je ne me lèverai point avant que tu m'aies appris ce qu'est cela. D'un côté, celui-ci reçoit de grands honneurs, c'est un impie, d'un autre, celui-là est ton serviteur jour et nuit, il meurt de cette façon. Et un ange survint et lui dit : Cet impie a peu de bonnes œuvres, il en a reçu le salaire ici-bas afin de ne recevoir là aucun repos. Cet anachorète, au contraire, parce qu'il était un homme orné de toutes les vertus avait, lui, peu de fautes comme homme, pour cela, il a reçu ici sa purification, afin qu'il se trouve complètement purifié devant Dieu dans l'autre vie. Et consolé, il s'en alla, glorifiant Dieu de ses jugements car ils sont véritables. »

Cette fonte copte a été essentiellement réalisée à partir de la fonte au plomb de l'Ifao et de l'Imprimerie nationale (gravée en 1874 pour l'Imprimerie nationale); les 809 signes qui la composent ont été entièrement dessinés dans le cadre de ce projet.

Compatible avec Unicode, Mac et PC, cette fonte est destinée à être distribuée par téléchargement à partir du site internet de l'Ifao ou par simple échange entre personnes, de façon totalement gratuite.

Le texte qui nous sert ici d'exemple est reproduit d'après l'ouvrage *Le Manuscrit de la version copte en dialecte sahidique des « Apophthegmata Patrum »*, publié par l'Institut français d'archéologie orientale en 1960, et qui constitue le sixième volume de la *Bibliothèque d'études coptes*. Ce livre posthume est l'œuvre de l'abbé Marius Chaîne.

This Coptic font was mainly adapted from the Coptic metal type of the IFAO and the Imprimerie nationale (engraved in 1874 for the Imprimerie nationale); all of the 809 signs have been entirely drawn for this project.

Unicode, Mac and PC compatible, this font is available through downloading from the IFAO website and can be freely redistributed. The text used here in example is taken from the book Le Manuscrit de la version copte en dialecte sahidique des « Apophthegmata Patrum », published by the Institut français d'archéologie orientale in 1960, and which constitutes the sixth volume of the Bibliothèque d'études coptes. This posthumous book is the work of the Abbé Marius Chaîne.



Jonathan Perez • bella-ciao@voila.fr • Ifao N Copte & Ifao N Copte i
IFAO 2006–2007 • <http://www.ifao.egnet.net/> • © IFAO & Jonathan Perez